

COPÉPODES DE LA RÉUNION
 III. BRIANOLA CURVIROSTRIS N. SP.

Par B. BOZIC

Huit exemplaires femelles appartenant à cette espèce étaient le seul matériel trouvé dans la prise M 155 de la station Murumbé. Un seul individu était ovigère. L'étude morphologique a été basée sur la dissection de plusieurs échantillons, tous ayant été plus ou moins abîmés par suite d'une mauvaise conservation.

Taille : environ 0,70 mm ;

Rostre large, à extrémité arrondie et rabattue vers le bas (fig. 1, 1), offrant un aspect très caractéristique.

Première antenne petite, à cinq articles qu'une forte contraction de cet appendice rend difficilement dénombrables ; ornementation constituée de fortes épines et de soies nombreuses et enlevétrées (fig. 1, 1).

Deuxième antenne : exopodite à sept articles portant en tout huit soies (fig. 1, 2).

Mandibule : exopodite constitué d'un article, endopodite de deux (fig. 1, 3),

Appendices P 1-P 4 : les deux rames sont triarticulées, l'interne étant partout la plus longue. Des prolongements spiniformes ornent les angles inférieurs externes des articles. Le premier article de l'endopodite P 4 porte une épine interne caractéristique, l'article distal de l'exopodite n'a qu'une courte soie interne, les trois autres phanères étant des épines (fig. 2, 1-3).

La formule sétale est la suivante :

	ex.		end.
	—		—
P 1.....	0	1 2.2.2	1 1 3.2.1
P 2.....	0	1 1.2.1	1 1 2.2.1
P 3.....	0	1 1.2.1	1 1 1.2.1
P 4.....	0	0 1.2.1	1 0 1.2.1

P 5 : réduite à quatre soies fines. (fig. 2, 4).

Segment génital : vestige de suture du côté dorsal, champ génital proéminent à ornementation assez complexe et garni de six courtes soies. (fig. 1, 4).

Opereule anal orné d'un peigne de huit spinules minces et allongées.

Furca : branches légèrement divergentes, environ 2,5 fois plus longues que larges. Pas d'ornementation à leur surface. (fig. 1, 5).

POSITION SYTÉMATIQUE. — J'ai classé cette espèce dans le genre *Brianola* Monard d'après l'ensemble de ses caractères, notamment d'après la structure de l'opereule anal qui chez les autres CANUELLIDAE n'est généralement pas

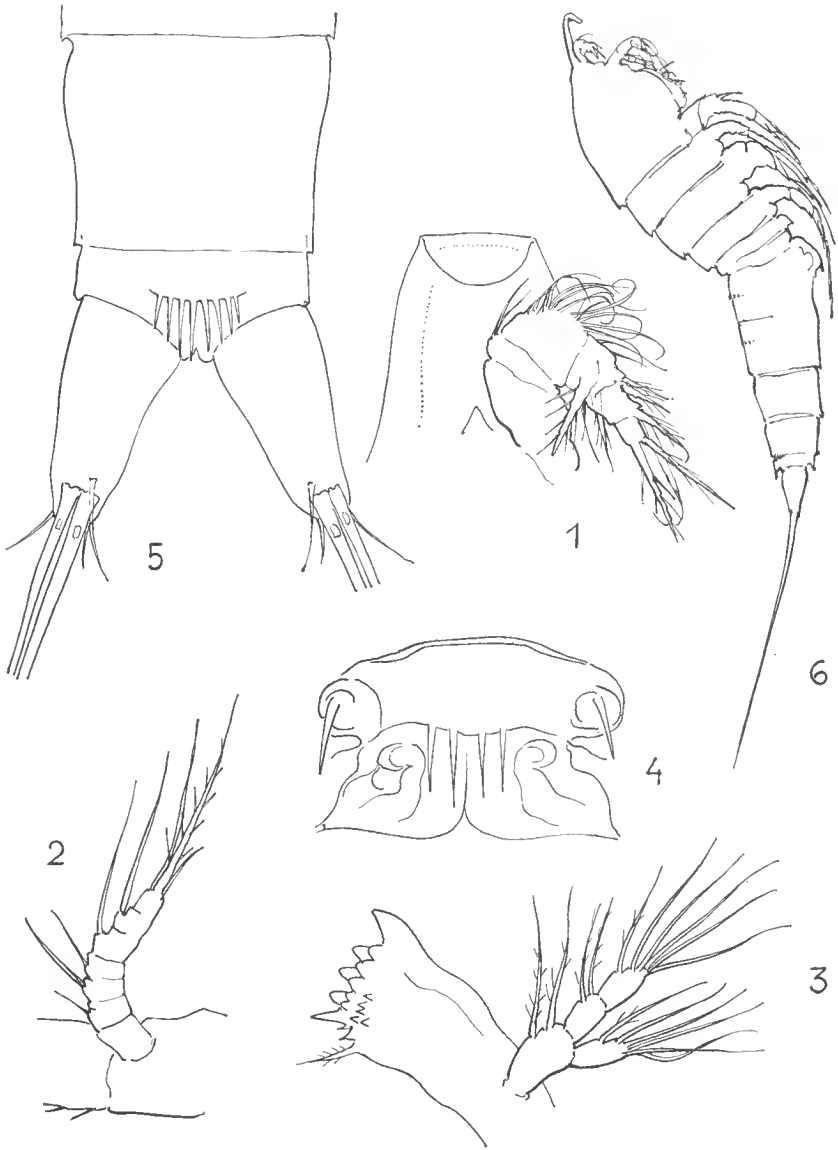


FIG. 1. — *Brianola curvirostris* n. sp.
1, rostre et A 1 ; 2, exopod. A 2 ; 3, Md ; 4, champ génital ; 5, Fu ; 6, aspect général.

orné. La diagnose du genre proposée par LANG et qui est basée sur la description — fort incomplète — de l'espèce *stebleri* MONARD qui était seule connue jusqu'à présent, devrait être modifiée en ce qui concerne le nombre d'articles de l'exopodite de la deuxième antenne qui est de six chez *B. stebleri*, de sept chez *B. curvirostris*. Cela ne représente pas un obstacle majeur, car les exemples ne manquent pas, dans d'autres familles, d'un nombre différent d'articles des exopodites A 2 chez différentes espèces à l'intérieur d'un même genre.

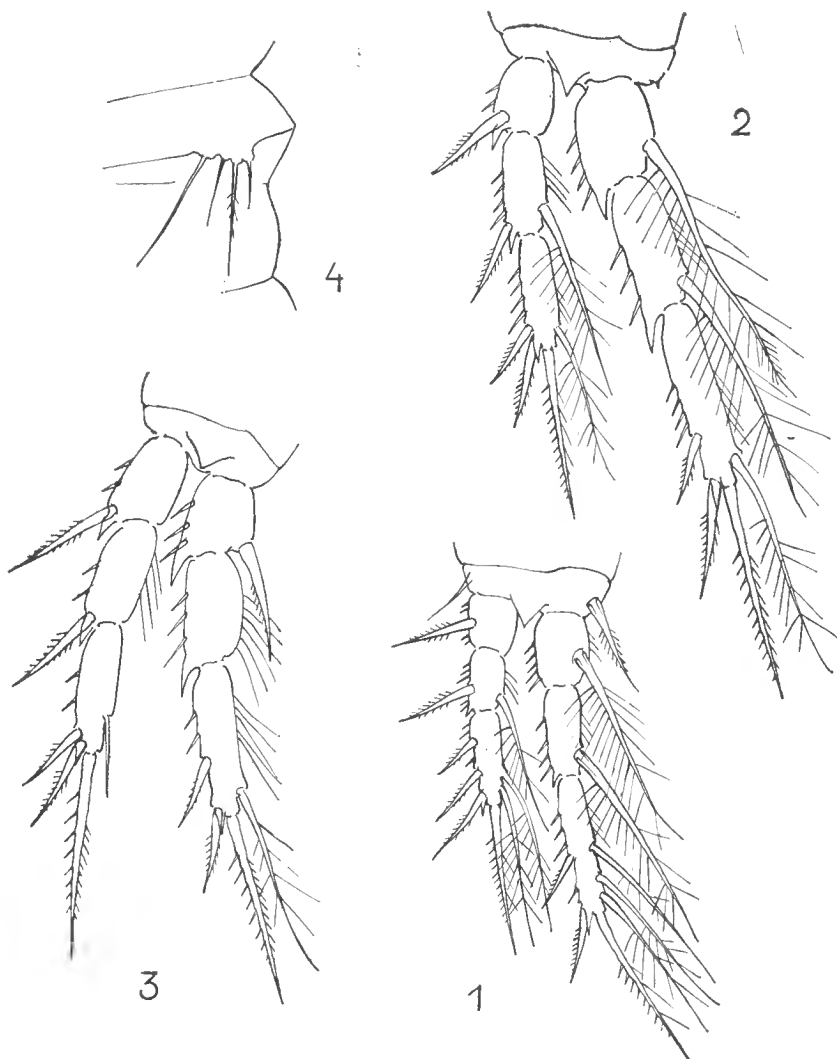


FIG. 2. — *Brianola curvirostris* n. sp.
1, P 1; 2, P 3; 3, P 4; 4, P 5.

En plus de ce caractère *B. curvirostris* se distingue de la première espèce par les traits suivants : chétotaxie des P 1 et P 5, avec six phanères aux deux rames de la P 1 au lieu de 5 et 4 et avec 4 soies au lieu de 5 à la P 5 ; opercule anal

orné d'un peigne de longues spinules au lieu d'une frange de spinules normales ; furca plus courte et sans ornementation. La structure et la chétotaxie de l'exopodite A 2 ainsi que le nombre de phanères des P 1 sont plus primitifs par rapport à *B. stebleri*.

Il est dommage que MONARD n'ait pas donné une description du rostre chez *B. stebleri*, ce qui aurait facilité les comparaisons. Je noterai que la description du rostre que donne VERVOORT chez *Ifanella chacei* (1964), s'applique exactement à la présente espèce : « ... dorsally a big triangular plate with rounded apex ; in lateral aspect it appears to be slightly curved, pointing forward and very slightly downward, reaching halfway to 3rd antennular segment. »

L'espèce *stebleri*, décrite d'abord de Sète, retrouvée ensuite par le même auteur à Roscoff, puis sur les côtes africaines de la Méditerranée, semble être méditerranéenne et atlantique, et PETKOVSKI, seul auteur qui l'ait retrouvée après MONARD, la signale sur les côtes du Portugal (1964) en la considérant comme rare. Avec *B. curvirostris*, la répartition du genre se trouve étendue plus loin, dans la région du Pacifique.

BIBLIOGRAPHIE

- BOZIC, B., 1964. — Copépodes Harpacticoïdes et Cyclopoïdes de la Réunion II. Plage St. Pierre. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, **36**, pp. 481-499.
- LANG, K., 1948. — Monographie der Harpacticiden. Stockholm.
- MONARD, A., 1926. — Note sur la faune des harpacticides marins de Cette. *Arch. Zool. Exp. Gén.*, **5**, 65, pp. 39-54.
- 1935. — Études sur la faune des harpacticides marins de Roscoff. *Trav. Stat. Biol. Roscoff*, **5**, 13, pp. 5-88.
- 1935. — Les Harpacticoïdes marins de la région de Salammbô. *Bull. Stat. Océanograph. Salammbô*, **34**, pp. 1-94.
- 1937. — Les Harpacticoïdes marins de la région d'Alger et de Castiglione. *Bull. Stat. Aquic. Pêche Castiglione*, **2**, pp. 45-85.
- PETKOVSKI, T., 1964. — Zur Kenntnis der Harpacticiden Portugals (Crustacea, Copepoda). *Lunds Univ. Arsskrift*, N.F. Avd. 2, 59, 22 p.
- VERVOORT, W., 1964. — Free-living Copepoda from Ifaluk Atoll in the Caroline Islands. *Smithson. Inst., U.S. Nat. Mus. Bull.* **236**.